

trois édifices, car ce sont trois édifices séparés, sont situés en arrière du bâtiment que nous venons de décrire. D'abord les deux immenses nefs des deux chambres qui ouvrent directement sur le vestibule dont nous avons déjà parlé, mais qui sont isolées complètement l'une de l'autre, de manière à pouvoir être largement éclairées sur trois côtés, ce qui est d'un avantage inappréciable.

Les deux chambres ont les dimensions du Parlement anglais : 45 pieds de largeur sur 90 pieds de longueur et 66 de hauteur. Des tribunes environnent les chambres de trois côtés ; elles sont ornées d'arcades élégantes du plus bel effet ; deux rangs de fenêtres les éclairent des deux côtés avec des verrières riches qui seront en rapport avec les décorations de la salle. Les plafonds sont en magnifiques caissons de bois de pin sculpté auquel on a laissé la couleur naturelle, et ce détail seulement est magnifique. Du reste, les galeries, les salles, les trois grands vestibules, ont tous leur plafond en bois naturel, et c'est l'une des plus grandes richesses de ce beau monument.

Nous reviendrons plus tard, dans un article spécial, sur les décorations intérieures des salles du Parlement, quand elles seront terminées ; maintenant, nous passons dans une galerie qui réunit les deux salles à l'arrière, et de cette galerie nous allons dans une autre qui nous mène directement dans l'immense bibliothèque qui sera la merveille des bibliothèques. Toutes ces constructions, communiquant entre elles par de belles galeries, sont isolées et ainsi sont mieux à même de recevoir le jour et l'air, tandis qu'elles seront plus à l'abri en cas de danger de feu. La bibliothèque a quatre-vingt-dix pieds de diamètre, et autant que nous avons pu en juger d'après le plan, elle aura près de cent vingt pieds de hauteur ; ce n'est pas tout, elle est précédée de cinq grandes tours colossales plus hautes que les tours de la façade, excepté la tour du centre. Ce sont les appareils qui servent à la ventilation et au chauffage, et non-seulement on n'a pas cherché à les dissimuler, mais on en a habilement profité pour donner le caractère le plus riche et le plus monumental à cette arrière-partie des bâtiments. D'en bas du fleuve, l'effet de toutes ces tours et de toutes ces coupoles est vraiment merveilleux.

La bibliothèque a la forme consacrée à ces anciennes rotondes italiennes si élégantes, dont nous ne voyons plus que quelques spécimens à Pise et à Florence aux baptistères, et que l'on a de nouveau employé depuis quelque temps dans les constructions modernes. C'est une des plus belles formes de l'architecture antique et l'une des plus favorables à l'emploi des matériaux. Elle forme un polygone à la base de 16 côtés et à chacun des trois étages elle est bâtie en retraite, de manière à offrir au sommet une magnifique lanterne destinée à éclairer tout l'édifice. Des chambres particulières seront établies tout autour du bâtiment principal dans le premier étage, afin d'offrir un asile à ceux qui voudront travailler loin du mouvement général de la bibliothèque. Enfin, une autre particularité intéressante, c'est que la forme même de ce monument est tout à fait en rapport avec l'extrémité du promontoire sur lequel elle s'élève. Là, le rocher qui surplombe, à cet endroit, les eaux de l'Ottawa a 160 pieds de hauteur, et est coupé circulairement à pic. On ne pouvait donc mieux choisir la forme du monument qui couronne ce bloc de granit, s'élevant comme un piédestal colossal sous les triples étages de l'élégante coupole.

Puisque nous venons de dire quelques mots sur l'appropriation heureuse de cette partie du bâtiment au site sur lequel elle repose, nous compléterons cette observation en parlant de l'appropriation habile que l'on trouve dans toutes les autres parties.

D'abord, l'on doit savoir gré aux habiles architectes de n'avoir pas seulement songé à élever une construction vaste et convenable pour le but qu'ils se proposaient, mais d'avoir su lui donner l'air de grandeur et de majesté qui convient si bien à sa haute destination.

En même temps, ils n'ont pas négligé les exigences de l'art, du luxe et de l'élégance qui sont observées dans toute l'étendue de leur œuvre. On doit encore remarquer que toute décoration n'est pas exclusivement réservée à l'extérieur, comme on la retrouve malheureusement en certains monuments célèbres, qui sont pour

cela même complètement inhabitables ; mais lorsque l'édifice sera fini, on jugera de ce que les constructeurs ont su réserver pour la dignité et la magnificence de l'intérieur.

Ce que l'on peut encore remarquer, c'est que les différentes parties de ces immenses constructions étant consacrées à des destinations particulières, sans blesser les lois de l'unité elles présentent néanmoins une heureuse variété dans leurs décorations. Les départements ne ressemblent pas au bâtiment principal, et qui plus est, diffèrent entre eux ; enfin, comme nous l'avons déjà dit, les salles d'assemblée et la bibliothèque ont leur caractère particulier. Ceci a été souvent l'écueil d'un grand nombre d'architectes ; on peut citer des palais, des châteaux royaux qui comprennent les destinations les plus différentes, et qui cependant ne présentent toujours que le même motif de construction : ainsi les salles de réception et du trône ont la même façade que le manège et le jeu de paume ; le théâtre et la chapelle sont absolument semblables et sont quelquefois placés en pendant. On comprend tout ce que cela a d'inconvenant, de déraisonnable, sans parler de l'ennuyeuse monotonie qui en résulte, suivant l'observation si judicieuse du poète :

*L'ennui naquit un jour de l'uniformité.*

Enfin, nous signalerons encore une des remarquables qualités des constructions du parlement : c'est qu'elles offrent autant de points de vue différents qu'elles ont de faces différentes. L'on voit se multiplier les aspects à chaque pas que l'on fait. Si l'on contemple l'édifice des rives de l'Ottawa, de l'autre côté du fleuve, on a une perspective admirable qui n'a aucun rapport avec ce qui frappera, sous un autre côté, les regards. Si on va contempler le bâtiment du pont des Chutes, on voit se dessiner des détails que l'on n'avait pas même soupçonné à la première vue. Si on se rend à la façade du côté Est, avant d'y arriver, on peut contempler le profil si remarquable de toutes les constructions dominant les maisons de la ville avec les clochetons et les toits des pavillons. Cette perspective est du plus merveilleux effet. On voit la porte principale du département de l'Agriculture, l'énorme tour du bâtiment de l'Est, dans le fond la façade du département de l'Ouest, et en arrière, jusqu'aux extrémités du terrain, le corps principal du logis avec ses dépendances, qui se terminent majestueusement par la rotonde de la bibliothèque ; et cependant tout ceci ne donne pas encore l'idée des magnificences de la façade. De plus, si on passe aux départements, on remarque qu'ils ont chacun quatre façades et ainsi quatre aspects différents.

Il faut avouer qu'un pareil résultat est bien au-dessus de ce que l'on a obtenu en certains bâtiments exécutés à grands frais, et comprenant un bloc considérable de constructions. Quand on a vu la façade principale, on a tout vu ; le côté droit est une tranche de la façade appropriée plus ou moins heureusement ; le côté gauche est la reproduction exacte du côté droit ; enfin, l'arrière corps du bâtiment n'est pas autre chose que la façade à laquelle on a retiré ses ornements et qui représente l'aspect intéressant et agréable d'un vêtement retourné. C'est simplement une façade retournée. On doit donc savoir gré aux architectes de n'être pas tombé dans ce défaut, et de n'avoir pas craint de multiplier leurs travaux, leurs études du terrain et du caractère particulier de leurs différents corps de logis, pour arriver à un résultat si riche, si varié et si imposant.

En terminant, remarquons que les départements occupent une surface comparable à celle des bâtiments principaux. Ils forment chacun un immense rectangle avec cour intérieure. Le département de l'Est a 245 pieds sur la grande cour d'entrée, et 219 pieds sur la rue Wellington. C'est là que se trouveront le bureau du gouverneur-général, la chambre du Conseil Exécutif, les bureaux du secrétaire provincial, des procureurs et des solliciteurs-généraux, le ministère des finances, les bureaux de l'Agriculture, enfin la salle des modèles.

Le département de l'Ouest présente, sur la cour d'entrée, 220 pieds, et plus de 200 pieds sur la rue Wellington. Là sont réunis le département des Terres de la Couronne, le bureau des Tra-